

Il grandira, car il est..... (*les derniers mots se perdent au milieu des plaintes des mourants*).

Les Jeunes Savants

En vérité, en vérité, nous vous le répétons.....

Le Peuple

Et pourtant..... (*un mouvement d'impatience court dans la foule*).

Mais à l'instant même, l'Inconnue apparaît. Froideur chez le Chœur des Vieillards, terreur parmi le Peuple: des femmes pâlisent et plusieurs quittent la terre pour tout de bon pendant le discours de l'Inconnue. Le Chœur des Vieillards se lève et le Peuple, debout depuis le commencement, ne change pas de position. Les Jeunes Savants sourient à l'Inconnue.

L'Inconnue

J'habite, oh! depuis assez longtemps, votre bonne et charmante cité où j'ai rencontré à la fois une si franche hospitalité et un si grand encouragement. Ayant que de vous quitter, j'ai voulu venir vous dire toute ma profonde reconnaissance pour la sympathie que l'on a bien voulu me témoigner pendant mon séjour parmi vous. Ah! et vous le savez déjà, sans doute, beaucoup m'ont admirée, aimée même; beaucoup aussi, vous ne l'ignorez assurément pas non plus, ont souffert et continueront de souffrir à cause de moi; plusieurs, enfin, je vous l'ose dire, ont succombé (*affaïssement général*).

Tant de témoignages de toutes sortes n'ont pu, croyez-le bien, me laisser indifférente, et c'est pourquoi je viens vous en remercier de vive voix en présence de vos hommes les plus distingués et les plus savants que j'ai eu l'honneur et le plaisir de rencontrer bien souvent. Aussi, j'emporterai avec moi le meilleur souvenir de votre bonne et vieille cité. En retour, je vous demande de me